

CHINE.—Nous lisons dans les " Missions Catholiques " du 17 février 1899 :

Un de nos correspondants les plus autorisés de Péking, nous envoie, le 6 décembre 1898, une lettre dont nous extrayons les détails suivants :

La situation en Chine devient grave : depuis quarante ans, nous n'avons pas vu un état pareil. Il n'y a pas de gouvernement. Est-ce l'impératrice-mère, est-ce encore l'empereur qui règne ? Personne n'en sait rien.

Les partisans de l'une font tomber les têtes des partisans de l'autre ; et, lorsque l'empereur et ses gens auront repris le pouvoir, de nouvelles têtes tomberont. On ne sait ni à qui s'adresser, ni à qui obéir ; les mandarins des provinces en profitent, pour agir à leur guise. Cela vous fera comprendre les troubles et les soulèvements des provinces.

\* \* \*

Au Su-Tchuen, un bon tiers des églises, chrétientés, résidences, est brûlé ; vingt-cinq chrétiens ont été tués ; un prêtre français et trois prêtres chinois sont aux mains des rebelles.

Au Hou-Pe (I-Tchang), trente chapelles ont été détruites, et des villages entiers ont été incendiés ; un prêtre belge, le R. P. Victorin, (1) a été massacré.

Au Kouang-Si, missionnaires réfugiés dans les ports ; chrétientés abandonnées.

Au Kouang-Tong, un missionnaire a été brûlé vif avec ses chrétiens dans une église.

Au Chang-Tong septentrional, plusieurs chrétiens tués, églises brûlées.

Au Chang-Tong méridional, le vicariat apostolique de Mgr. Anzer, un missionnaire a été poignardé.

Au Kiang-Si, un missionnaire a été grièvement blessé. Ailleurs soulèvement général et persécutions partielles.

\* \* \*

A Pékin, calme relatif ; des marins gardent les légations ; mais plus de 100.000 hommes, dans la Province, sont prêts à faire un mauvais coup. Cependant, j'espère qu'ici, du moins, nous n'aurons pas de troubles graves à redouter, si une révolution n'a pas lieu contre la dynastie, révolution qui peut éclater d'un jour à l'autre. Voilà le bilan. Ce n'est pas gai.

\* \* \*

M. Pichon, ministre de France, est on ne peut mieux disposé et travaille énormément pour la Mission ; mais il n'est guère soutenu.

Nous publierons dans notre prochaine livraison, nombre d'autres détails sur la situation en Chine.

(1) Note du M.-C. : Le P. Victorin est le P. Delbruck dont nous avons déjà parlé.